

REVUE D'HYGIÈNE

EFFETS PHYSIOLOGIQUES DE L'EAU DE BOISSON.—L'eau de boisson est absorbée dans l'organisme et vient en contact avec tous les tissus. Elle fait partie de la nutrition, car elle contient des principes nécessaires à ces tissus : oxygène et hydrogène. Elle facilite la métamorphose des tissus et, chez certains sujets, la formation de la graisse. Elle facilite aussi l'action des reins et celle de la peau.

L'eau de boisson est nécessaire à la digestion ; elle peut devenir nuisible quand on la boit en trop grande quantité ou trop froide.

Absorbée en trop grande quantité, elle dilue le suc gastrique et affaiblit l'action de la pepsine. L'eau glacée suspend complètement l'action de la pepsine, diminue l'apport du sang nécessaire au fonctionnement de l'estomac et exerce une action déprimante sur les nerfs de l'organe. De là chez certains sujets l'existence d'une dyspepsie spéciale ou on a appelée la dyspepsie de l'eau glacée et que l'on rencontre surtout en Amérique, où l'usage de l'eau glacée à table est si répandue (Osler, Bartholow).

Comme on voit, le rôle alimentaire de l'eau de boisson est très grand, et son importance hygiénique considérable. C'est une des premières nécessités de la vie, et la question de la distribution de l'eau de boisson est une des plus importantes de l'administration des villes et des villages, car il est nécessaire pour que l'eau accomplisse tout le bien qu'on en attend, qu'elle soit pure et de bonne qualité.

LA PRISE D'EAU.—C'est généralement l'eau des rivières et des lacs qui sert à l'alimentation des villes et des villages, dans la province de Québec. Et il n'y a pas de question plus importante que la manière dont on prend cette eau pour la distribuer dans les habitations.

"Pour qu'une eau soit qualifiée de potable, dit Coreil (*L'eau potable*, p. 54), elle doit être limpide, incolore, inodore, fraîche, aérée, agréable au goût, impu-tescible. Elle ne doit point renfermer d'ammoniaque ou de sels ammoniacaux, d'hydrogène sulfuré ou de sulfures, d'azotates ou d'azotites. Elle ne doit tenir en dissolution que le moins possible de sels calcaires et magnésiens qui durciraient le savon et empêcheraient l'eau de cuire les légumes."

L'eau pure idéale est celle que l'on prend dans les montagnes, avant qu'elle ne soit descendue dans la plaine. L'eau des lacs est très bonne aussi, car elle subit une espèce de décantation par le fait qu'elle est peu agitée, et les corps étrangers se déposent dans le fond du lac. Aussi, il est nécessaire que la prise d'eau soit à une certaine hauteur.

Les lacs offrent parfois des inconvénients. Lorsque les rives sont peu inclinées, la végétation se développe et les herbes pourries communiquent un goût de poisson, de concombre, de pourri à l'eau (Richard : *Précis d'hygiène appliquée*). Il faut alors construire des murs ou des quais pour en rendre les bords escarpés, ou bien établir un barrage qui transformera le lac en réservoir artificiel. Si les égouts se déversent dans le lac, les rives deviennent facilement contaminées, parce qu'il n'y a pas de courant pour entraîner les matières fécales. A Chicago, sur les bords du lac Michigan, l'eau est prise à plus de trois mille verges au large, dans une immense tour construite à cet effet, et amenée dans la ville par un tunnel souterrain.

Sur le bord des rivières, l'eau doit être prise dans le courant. Celle que l'on va chercher avec un tonneau et une charrette est souvent souillée par des détritiques de toutes sortes. Le plus souvent, la prise d'eau a lieu par aspiration